

Théâtre

Rater en beauté

«Rater mieux rater encore»



Hervé Piron, Collectif Rien de Spécial + Enervé

S'attaquant à notre peur panique de l'échec, quatre comédiens puisent dans leur vécu pour explorer l'impératif de réussite que nous impose le monde capitaliste, nous plaçant dans un climat de stress permanent parfaitement illustré par le succès des ouvrages consacrés à la résilience et à la pensée positive. Mais si la frontière entre échec et réussite n'était pas seulement une question d'attitude personnelle? Si l'échec était emblématique d'un problème plus global, du système individualiste menant au burn-out et à la disparition des luttes sociales?

Sur scène du Théâtre de Mons puis du Varia, Marie Lecomte, Eno Krojanker, Marie Henry et Pierre Sartenauer multiplient, sous la direction d'Hervé Piron, les occasions manquées comme autant de situations

dramatiques possibles. Fausses couches, maternité subie, histoires d'amour bancales, carrière en péril, sensation d'être toujours à côté de la plaque, de n'appartenir à aucune catégorie, de ne pas trouver sa place, de se retourner sur sa vie et de constater, la quarantaine bien entamée, que les ratages de toutes sortes étaient au rendez-vous. Et comment cela évoluera-t-il dans dix, dans vingt ans?

Improvisation

Chacun suit le fil d'une parole à la fois intime et universelle pour dire avec émotion ou humour ses doutes, ses drames. Un spectacle construit sur le plateau, à partir d'improvisations dirigées par Hervé Piron, membre des deux collectifs rassemblés depuis 2018. Après une forme courte créée au Festival XS, au Théâtre National, l'équipe s'est agrandie et le projet aussi. S'inspirant des écrits de la sociologue Eva Illouz sur la dictature de la pensée positive («Happycratie»), des images du plasticien Erik Kessel («Parfaites,



Hervé Piron et ses comparses explorent la dictature du succès sur le mode tragicomique.

© HERVÉ PIRON

Et si l'échec était emblématique d'un problème plus global, du système individualiste menant au burn-out et à la disparition des luttes sociales?

imperfections») ou de l'exposition itinérante «The Museum of Failure», les membres du collectif ont laissé à l'échec une chance d'envahir la scène.

D'un plateau nu, les quatre comparses évoluent progressivement vers la saturation, se jouant des costumes et des parodies jusqu'à l'émotion brute, celle qui prend à la gorge et aux tripes, celle qui dit la solitude toujours renouvelée des étapes à franchir et des grandes décisions à prendre, de ces instants décisifs où notre vie semble se jouer à un cheveu, comme l'histoire de ce chef étoilé qui s'est suicidé après avoir reçu une critique négative...

Avec parfois quelques longueurs, gommées par des choix de mise en scène intelligents, une scénographie efficace et de grands effets décoiffants.

ALIÉNOR DEBROCQ

«Rater mieux rater encore», les 7 et 8 mai au Manège à Mons et du 14 au 18 mai au Théâtre Varia, à Bruxelles.